

What Ever Happened to New Institutionalism? (sous la dir. de James Voorhies)

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou



Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/25757>

ISSN : 2265-9404

Référence électronique

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou, « What Ever Happened to New Institutionalism? (sous la dir. de James Voorhies) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 09 juin 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/25757>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2017.

EN

What Ever Happened to New Institutionalism? (sous la dir. de James Voorhies)

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou

- 1 Dans cette anthologie éditée par James Voorhies, directeur du Carpenter Center for the Visual Arts (CCVA) à l'Université de Harvard, sont réunis des essais, entretiens et contributions artistiques issues de son programme artistique des années précédentes. Les théoriciens, artistes et curateurs qui y participent soulèvent des questions ayant trait, directement ou indirectement, à la théorie du *New Institutionalism*. Cette doctrine, développée depuis le milieu des années 1990 jusqu'au milieu des années 2000, prônait une approche sociologique de l'institution artistique, avec pour parti pris de prendre activement en compte ses vrais sujets : les visiteurs, ses véritables participants.
- 2 Dans son éclairant texte qui inaugure la publication (« Prologue: to a Beautiful Problem », p. 4-11), James Voorhies livre un récit historique du CCVA, dans lequel nous apprenons l'histoire et les diverses activités du lieu depuis son inauguration en 1963, mais aussi son caractère architectural ; il s'agit du premier et seul édifice de Le Corbusier aux Etats-Unis. L'article ouvrant le recueil s'intitule « New Nordic Critique » (p. 12-19) et donne plusieurs clefs de lecture pour comprendre le Nouvel Institutionnalisme. Ecrit par Tone Hansen, directrice du centre d'art Henie Onstad Kunstsenter en Norvège, ce texte retrace l'histoire du courant, en mesurant sa pertinence vis-à-vis de projets plus récents. Nous comprenons ainsi que le Nouvel Institutionnalisme est, du moins pour sa plus grande part, une histoire scandinave, ce qui se sent à travers les contributions des commissaires d'exposition issus de l'Europe du Nord : la Norvège pour le commissaire Jonas Ekeberg (« New Institutionalism: Introduction », p. 20-27) ou la Suédoise Maria Lind (« Integrative Institutionalism: A Reconsideration », p. 100-117). Le grand absent de l'anthologie serait le commissaire britannique Charles Esche, ancien directeur du Rooseum à Malmö, en Suède, figurant parmi les plus remarquables institutions du Nouvel Institutionnalisme. Il est tout de même référencé, de manière attendue, dans certains articles de l'ouvrage.

- 3 Nous retrouvons aussi des articles éloignés historiquement du Nouvel Institutionnalisme, abordant néanmoins le destin de l'institution aujourd'hui. Dans le texte « Institutional Crosse-benching as a form of Critical Production » (p. 52-61), parmi les plus intéressants de l'ouvrage, l'architecte Markus Miessen, connu pour son approche critique des tendances participatives de l'art contemporain, essaye de penser l'institution autrement. En abordant le visiteur comme un sujet pouvant réellement agir, il s'inspire des idées développées autour de la position publique de l'intellectuel selon Edward Said. L'ouvrage est riche en approches théoriques, contenant également d'impressionnantes photographies provenant des archives du CCVA. Par moment, nous peinons à cerner les véritables raisons pour lesquelles le CCVA édite une telle anthologie – liée à un courant presque essentiellement scandinave –, si ce n'est pour repenser ses propres défis institutionnels. *Whatever Happened to New Institutionalism?* constitue malgré tout un ajout nécessaire à la maigre bibliographie sur le Nouvel Institutionnalisme et son futur.